

Impact du conflit au Moyen-Orient : hausse des prix

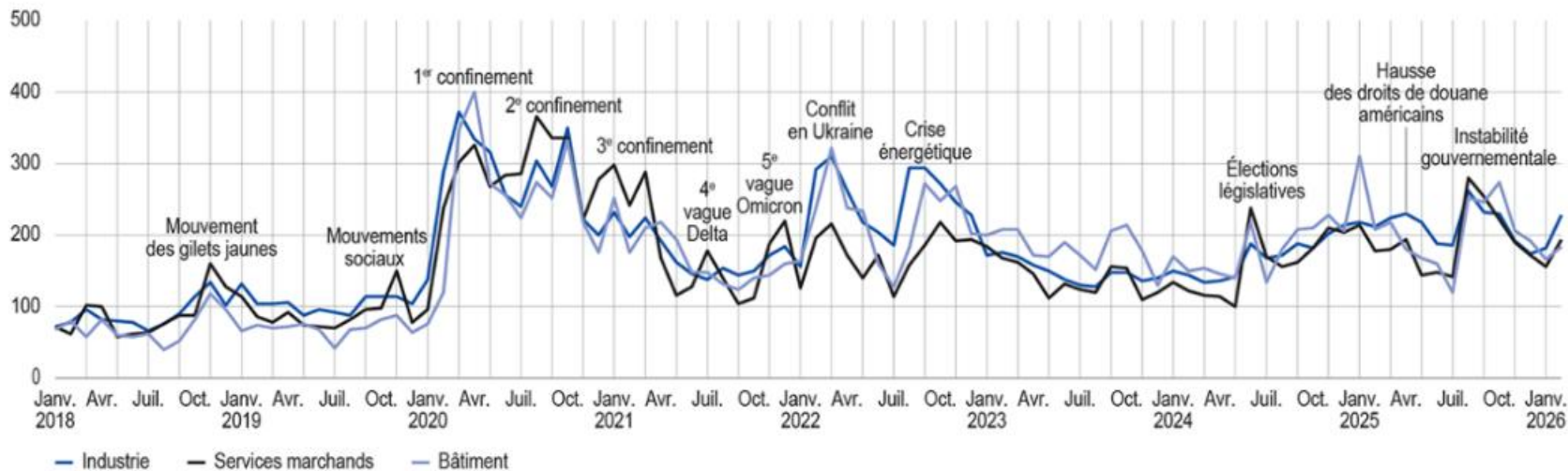
La CAPEB publie les résultats de sa consultation « Impact de la hausse des prix sur les artisans du bâtiment », réalisée le 3 mai 2026 auprès d'un panel de 2 600 entreprises artisanales de son réseau.

Cette enquête dresse un état des lieux précis des difficultés rencontrées sur le terrain et met en lumière les conséquences concrètes de l'augmentation des coûts sur l'activité des artisans du bâtiment.

Contexte (1/2)

- ❑ Hausse s'explique en grande partie par l'opération « Fureur épique » déclenchée le 28 février, au milieu de la période d'enquête.
- ❑ Les chefs d'entreprise redoutent une hausse rapide des prix du pétrole et du gaz, ainsi que des perturbations significatives dans les flux logistiques d'approvisionnement et de distribution.

Indicateur d'incertitude (Banque de France)



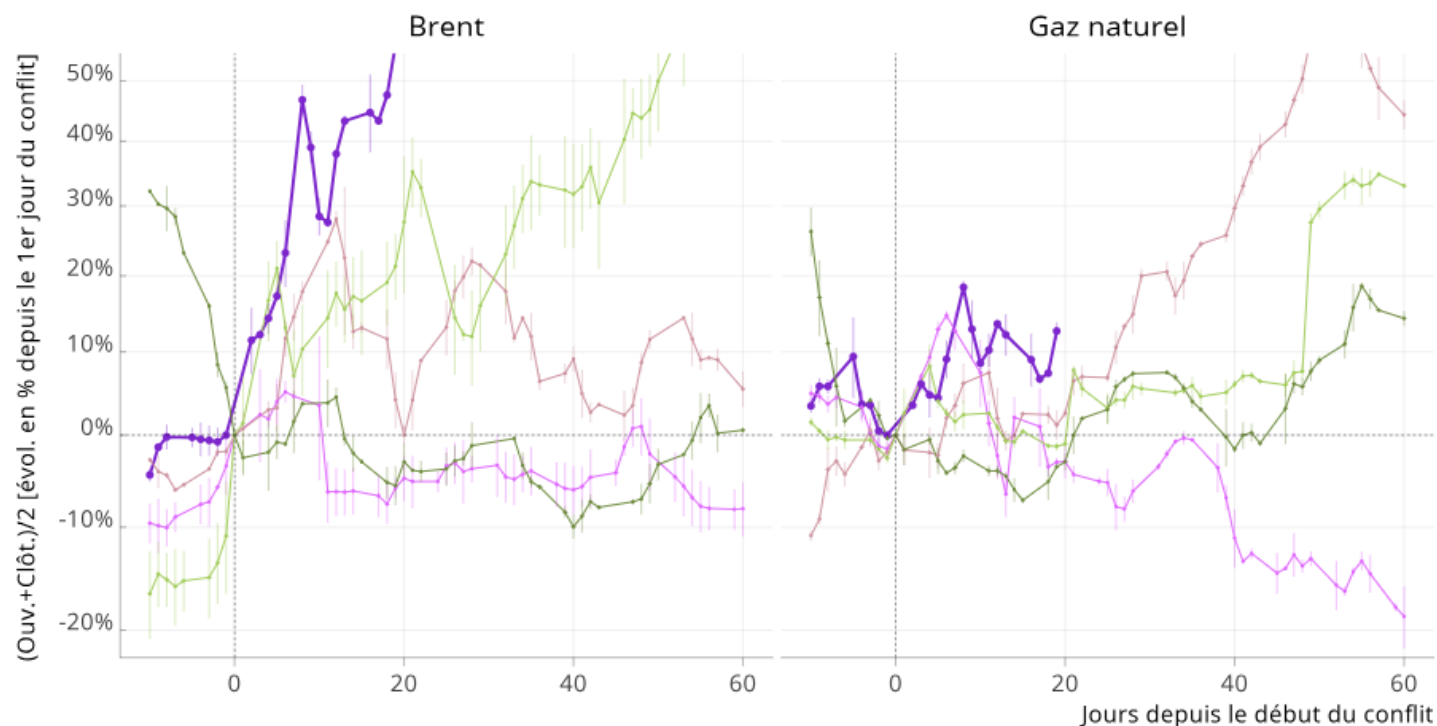
Contexte (2/2)

- ❑ Comparaison de l'évolution quotidienne du prix du baril de pétrole et du MWh de gaz naturel lors de 5 débuts de conflit autour de l'Iran ou de l'Irak
- ❑ **La réaction des cours depuis le déclenchement de la guerre des États-Unis et d'Israël contre l'Iran se distingue par une hausse plus rapide et plus nette** que lors des précédents épisodes.

Pétrole et gaz en temps de guerre

Réalisé par Xavier Timbeau

— Guerre US&Israël vs Iran — Invasion de l'Ukraine par la Russie — Guerre du Golfe II
— Guerre des 12 jours — Guerre du Golfe I



Consultation du réseau CAPEB (panel de 2 600 artisans)

- ❑ **92 % des entreprises** ont été impactées par la hausse du pétrole depuis le début du conflit en Iran, soit le 28 février.

Effets immédiats sur les coûts de déplacement et d'exploitation des entreprises.

- ❑ **56% des entreprises** considèrent avoir été impactées par la hausse du GNR.
- ❑ **70% des réponses** déclarent avoir reçues des avis, courriers, de hausse des tarifs de matériaux par leurs fournisseurs.
- ❑ **Les matériaux qui auraient subi les plus fortes hausses** (en nombre de réponses) : bois (43), béton (39), cuivre (43), Revêtements de sol PVC (31), Plaques de plâtre (25).
- ❑ **Un quart** des entreprises considèrent avoir reçues des avis, courriers en provenance des fournisseurs attirant la vigilance sur **une rupture potentielle des approvisionnements**, traduisant un risque potentiel à surveiller.

Principaux matériaux ou produits concernés : laine de verre, de bois, l'ossature et le placo.

- ❑ **Pour 60% des réponses : respect du délai de prévenance** de 8 jours de toute augmentation confirmée (comme décrite dans la déclaration commune conclue par la CAPEB avec ses partenaires).

La majorité des hausses de prix s'appliquent en général dès le 1^{er} avril.

- ❑ **50% des entreprises perçoivent déjà un impact sur leur activité.** Mais cet impact n'est pas mesuré précisément.

La crise énergétique se répercute déjà sur les tarifs pratiqués par les fournisseurs (une centaine de mails)

1. Au global

Les hausses évoquées se situent généralement entre +2,5 % et +20 % pour certaines familles de produits, dans un contexte déjà marqué par des augmentations les années précédentes.

2. Les Hausses les plus importantes

☐ Les produits dérivés du pétrole (Hausse maximale +20%) :

- Hausse les plus importantes : Polystyrène expansé ou PSE, Polystyrène extrudé ou XPS, Polyuréthane,
- PVC, et bitumineux : gaines et préfilées pour l'électricité, tuyaux et raccords pour la plomberie, membranes synthétiques et bitumineuses pour la couverture, revêtement sol ...

La hausse du prix du pétrole se traduit d'abord par une augmentation directe du coût d'achat des produits et composants utilisés par les entreprises artisanales, en particulier sur les gammes fortement consommatrices de produits dérivés du pétrole.

- ☐ Le bois et les produits dérivés du bois : Divers panneaux isolants (+13% en moyenne), bois de charpente, poutres, les panneaux OSB.

☐ PER : + 10 % à + 15 %

Mécanismes et impacts

1. Les mécanismes de hausse des coûts

- Hausse des **coûts de production**, d'exploitation.
- Coût du transport** et des difficultés pour mobiliser certains transporteurs. En effet, le contexte global amène plusieurs acteurs du secteur à réduire temporairement leur activité, avec notamment des périodes de congés imposés pour les chauffeurs ou la mise en place de dispositifs d'activité partielle.
- Perturbations logistiques en provenance de Chine** pour les biens intermédiaires / équipements, qui se traduit par un délai du transport rallongé par le conflit.

2. Ces évolutions peuvent se traduire par:

- Une incertitude sur le marché et les chantiers à venir avec un risque accru de reports ou d'abandons de travaux.
- Remise en cause des devis et des ajustements de prix inévitables sur les chantiers en cours ou à venir.
- Des difficultés de répercussion pour les entreprises travaillant sur marchés privés déjà contractualisés.
- Pression accrue sur les marges
- Hausse des taux d'intérêt si l'inflation se généralise
- Perte de confiance des ménages et recul de la demande